

UN ENVOI DE LAMPES DU POTIER *CAIUS CLODIUS*

Par Claude DOMERGUE
Membre de la Section Scientifique

S'il est fréquent de rencontrer, dispersées en des points différents du monde romain, des lampes portant la même marque, il est plus rare que soit mis au jour en un même endroit un lot de lampes issues d'un seul atelier¹. C'est pourtant ce qui s'est produit pour les lampes de

¹ Nous donnons ci-dessous les abréviations employées pour les ouvrages le plus souvent cités:

- Alaoui 1 = R. de la Blanchère et P. Gauckler, *Musée Alaoui, Musées et Collections Archéologiques de l'Algérie et de la Tunisie*, VII, Paris, 1897.
Alaoui 2 = L. Hautecœur, *Musée Alaoui, Supplément*, K, *Lampes*, *ibid.*, XV, Paris, 1910.
Alaoui 3 = A. Merlin et R. Lantier, *Musée Alaoui, Deuxième Supplément*, K, *Lampes*, *ibid.*, Paris, 1922.
Bailey = D. M. Bailey, *Lamps in the Victoria and Albert Museum*, in *Opuscula Atheniensia*, VI, 1965, pp. I-83.
Broneer = O. Broneer, *Corinth*, IV, 2 (*Terracotta Lamps*), Cambridge (Massachusetts), 1930.
Chicarro = C. Fernández Chicarro y de Dios, *La colección de lucernas antiguas del Museo Arqueológico de Sevilla*, in *M.M.A.P.*, XIII, 1952 pp. 61-124.
Dressel = H. Dressel, *Corpus Inscriptionum Latinarum*, XV, 2, fasc. I, fig. 3.
Ettlinger = E. Ettlinger, *Die Keramik der Augster Thermen. Ausgrabung 1937-1938*, Bâle, 1949.
Ferreira = J. A. Ferreira de Almeida, *Introdução ao estudo das lucernas romanas em Portugal*, Lisboa, 1952.
Gil Farrés = O. Gil Farrés, *Lucernas romanas decoradas del Museo Emeritense*, in *Ampurias*, IX-X, 1947-1948, pp. 97-115.
Goldman = H. Goldman, *Excavations at Gözlü Kule, Tarsus*, I, Princeton, 1950.
Iványi = D. Iványi, *Die Pannonischen Lampen. Eine typologisch-chronologische Uebersicht*, Budapest, 1935.
Lerat = L. Lerat, *Catalogue des collections archéologiques de Besançon*, I, *Les lampes antiques*, Besançon, 1954.
Loeschke = S. Loeschcke, *Lampen aus Vindonissa*, Zürich, 1919.
Matt. Syd. = H. Mattingly and E. A. Sydenham, *The Roman Imperial Coinage*, I, London, 1923; II, 1926; III, 1930; IV, 1, 1936.

terre cuite que nous publions ici: selon les renseignements qui nous ont été communiqués, ces lampes ont été découvertes vers la fin du siècle dernier aux Baléares, au bord même de la mer, enfouies dans le

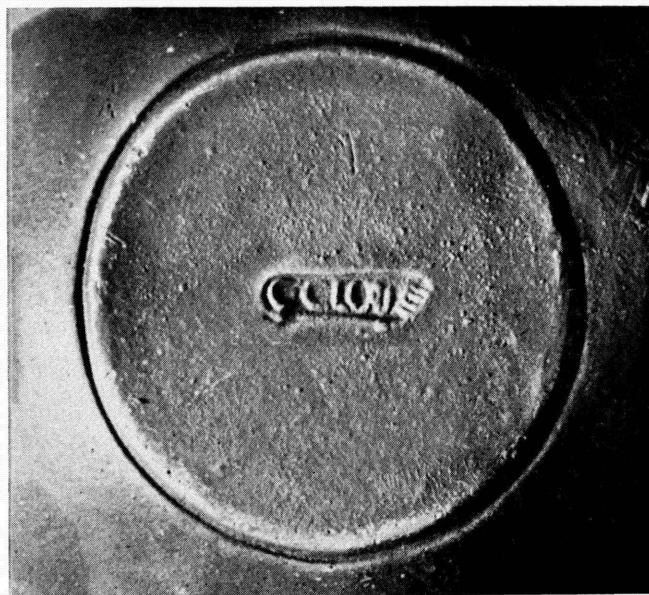


Figure 1. — Marque C · CLOD (n° 12). La longueur réelle de l'empreinte est de 13,5 mm.

- | | |
|--------------|--|
| Menzel | = H. Menzel, <i>Antike Lampen im Römischi-Germanischen Zentralmuseum zu Mainz</i> , Mainz, 1954. |
| Oswald-Pryce | = F. Oswald and T. Davies Pryce, <i>An Introduction to the Study of Terra Sigillata</i> , London, 1920. |
| Palol | = P. de Palol Salellas, <i>La colección de luernas romanas de cerámica procedentes de Ampurias en el Museo Arqueológico de Gerona</i> , in <i>M.M.A.P.</i> , IX-X, 1948-1949, pp. 233-265. |
| Perlzweig | = J. Perlzweig, <i>The Athenian Agora</i> , VII, <i>Lamps of the Roman Period</i> , Princeton, 1961. |
| Ponsich | = M. Ponsich, <i>Les lampes romaines en terre cuite de la Maurétanie Tingitane</i> , Rabat, 1961. |
| Séguy | = E. Séguy, <i>Code universel des couleurs</i> , Paris, 1936. |
| Vessberg | = O. Vessberg, <i>Hellenistic and Roman Lamps in Cyprus</i> , in <i>Opuscula Atheniensia</i> , I, 1953, pp. 115-129. |
| Waagé | = F. O. Waagé, <i>Antioch on the Orontes</i> , III, <i>Lamps</i> , Princeton, 1941. |
| Walters | = H. B. Walters, <i>Catalogue of the Greek and Roman Lamps in the British Museum</i> , Londres, 1914. |

Les photographies qui illustrent cet article sont à l'échelle 2 : 3, sauf celle de la figure 1, celle de la figure 5 (éch. 1 : 1) et celles de la planche 1 (éch. 4 : 5). Dessins et clichés sont de l'auteur.

sable au voisinage d'une épave antique. Elles se trouvent aujourd'hui à Madrid et font partie de collections privées¹.

Toutes celles qui ont conservé leur fond portent une marque, identique sur tous les exemplaires² et qui apparaît en relief dans un cartouche de la forme *planta pedis* imprimé en creux³. Elle est, selon les lampes, plus ou moins distincte; et, même sur les exemplaires où elle est imprimée le plus nettement (n° 5, 12, 21, 28, 36, etc...), elle n'est pas immédiatement lisible (fig. 1). Il n'y a pas de difficulté pour les quatre premières lettres: *C · CLO*; la cinquième en revanche est moins nette, et cela sur tous les fonds de lampes sans exception. Certes, on pourrait peut-être dans certains cas l'interpréter comme étant un *V* et lire *C · CLOV* ou encore *C · CLO V*. Pour notre part cependant, après avoir examiné l'une après l'autre toutes les marques dont nous disposons, nous croyons préférable de lire à cette place un *D*, mal et incomplètement formé, écrasé par le manque de place entre la ligne oblique des doigts de pied et le *O* contre lequel il vient s'appuyer sans qu'il y ait ligature. Nous lisons donc *C · CLOD* et transcrivons *C(aii) Clod(ii)*⁴. Ainsi il s'agirait d'un potier nommé Caius Clodius dont la marque, toujours *in planta pedis*, existe à Rome sur trois lampes⁵ et en Tunisie⁶; elle est également connue au Musée Archéologique de Séville⁷ où il ne semble pas qu'elle soit *in planta pedis*. Enfin une lampe du Victoria and Albert Museum, trouvée à Chypre et publiée récemment par D. M. Bailey⁸, porte exactement la même estampille que les nôtres avec les

¹ Ces lampes sont actuellement, dans leur quasi-totalité, la propriété de M. J. Mora-tile; un certain nombre de pièces (n° 5, 9, 13, 17, 21, 28, 32, 36, 41, 45, 48, 61, 62, 66, 69, 72, 74, 86, 89, 92) font partie de la collection de M. J.-J. Hallemans. Je remercie l'un et l'autre propriétaire de m'avoir permis d'étudier ces lampes et de les publier.

² Nous avons, en plus des lampes estampillées, recensé 45 fonds de lampes, entiers ou fragmentaires, portant ce même cartouche; mais nous n'en avons pas remarqué qui n'en soient point pourvus ou qui aient une autre marque. Il y a certes un petit nombre de marques illisibles; mais, vu la forme du cartouche, vu aussi l'homogénéité du stock de lampes, nous pouvons admettre, sans grand risque d'erreur, qu'il n'y avait pas d'autre marque et que toutes les lampes de cet envoi portaient la même estampille.

³ Longueur constante du cartouche: 13,5 mm.

⁴ Nous transcrivons au génitif, cas le plus fréquemment employé, avec le nominatif, pour les estampilles de ce genre.

⁵ *C. I. L.*, XV, 6375, 1-2-3; une de ces lampes est du type Dressel 11 (notre groupe II), une autre du type Dressel 20 (bec rond: notre groupe IV).

⁶ Alaoui 3, 2225.

⁷ Chicarro, 67 (type Loeschcke IV: notre groupe II).

⁸ Bailey, n° 231, pp. 20-21 et pl. X. La marque est reproduite à la planche II du même article. De plus, d'après D. M. Bailey, le n° 743 de Walters porterait aussi cette estampille (lampe trouvée à Corfou).

mêmes imperfections pour la dernière lettre. La similitude est frappante entre cette marque reproduite par l'auteur et celle qui est imprimée sur le fond de nos lampes. D. M. Bailey lui aussi lit *C · CLOD* et attribue la fabrication de la lampe à un potier italien de la première moitié du I^{er} siècle ap. J.-C.

De fait, les estampilles *in planta pedis* caractérisent bien, dans la céramique arétine et de tradition arétine, les productions du I^{er} siècle¹; nos lampes étant ainsi estampillées, nous disposons déjà d'une donnée chronologique encore vague mais que l'examen d'objets recueillis en même temps que les lampes va nous permettre à la fois de confirmer et de préciser:

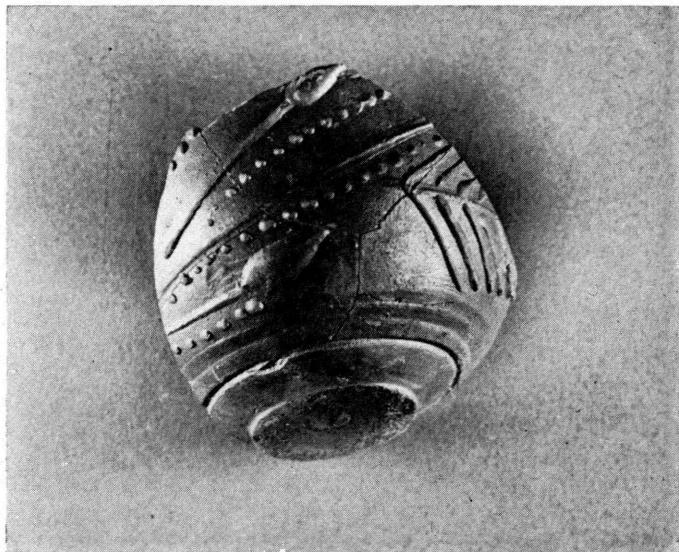


Figure 2. — Vase à paroi mince. Décor à la barbotine.

- a) Tesson de sigillée italique tardive; la pâte est fine, homogène, de couleur beige très clair; le vernis, rouge-orangé, brillant, est peu adhérent. Le décor, mal moulé, manque de netteté: on distingue à gauche un homme vu de face, la main droite sur le genou, le bras gauche armé d'un bouclier; à droite, un personnage, sans arme, les poings en avant,

¹ Oswald-Pryce, p. 6, n. 2. Il nous paraît légitime d'utiliser ce critère, comme le fait Loeschke p. 231, pour la datation des lampes.

semble prêt à bondir. On ne saurait dire s'il s'agit de figures isolées ou d'une représentation de combat.

Ce genre de céramique est produit en Italie jusqu'à la fin du I^e siècle ¹.

b) Tesson de vase sans doute de forme hémisphérique, légèrement caréné, à paroi mince, à vernis brun-marron, sablé.

Les vases à paroi mince, sablés, caractérisent plus particulièrement l'époque de Tibère ².

c) Tesson de vase hémisphérique à paroi mince, décoré à la barbotine; le vernis est de couleur marron glacé, à reflets métalliques (fig. 2).

Le décor de pois, de feuilles d'eau et de palmes à la barbotine, commun sous les Flaviens ³, apparaît dès l'époque d'Auguste et semble être déjà bien répandu au temps de Claude et de Néron ⁴. Des tessons portant un décor exactement semblable et trouvés à Vindonissa sont datés de l'époque claudienne ⁵.

d) Fragment du fond d'un bol de forme non reconstituable (fig. 3). Vu

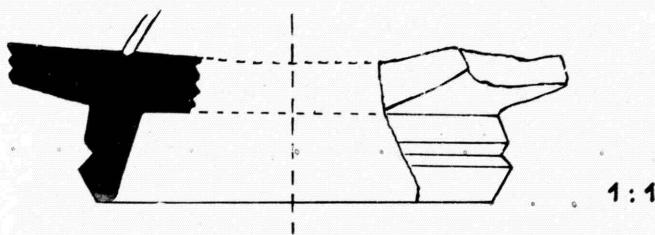


Figure 3.— Sigillée gallo-romaine. Fond de vase.

l'aspect de la pâte et du vernis, il s'agit sûrement d'un tesson de sigillée gallo-romaine. Un sillon bien marqué fait le tour du pied.

La présence de cette gorge sur des vases de sigillée gallo-romaine indique toujours une époque antérieure aux Flaviens ⁶.

¹ H. Comfort, *A Preliminary Study of Late Italian Sigillata*, in *A. J. A.*, XL, 1936, p. 437.

² N. Lamboglia, *Recensioni*: Critique de Christoph Simonett, *Tessiner Gräberfelder* Bâle, 1941, in *R. S. L.*, IX, 2-3, 1943, p. 182.

³ A. Beltrán et N. Lamboglia, *Apuntes sobre cronología cerámica*, in *Caesaraugusta*, III, 1952, p. 90.

⁴ N. Lamboglia, *op. cit.*, p. 182.

⁵ E. Ettlinger et Christoph Simonett, *Römische Keramik aus dem Schutthügel von Vindonissa*, *Veröffentlichungen der Gesellschaft pro Vindonissa*, III, Bâle, 1952, p. 39 et pl. 28,8.

⁶ Oswald-Pryce, p. 169: Tibère-Claude pour la forme Ritt. 5; p. 187: époque pré-flavienne pour la forme Drag. 27.

e) Col d'amphore à pâte grise. Le profil (fig. 4) est celui de la forme Dressel-Lamboglia 5 et rappelle plus particulièrement la forme 44 de Dressel¹: il s'agit d'une forme typique de l'époque augustéenne, mais qui a dû se prolonger quelque peu par la suite.

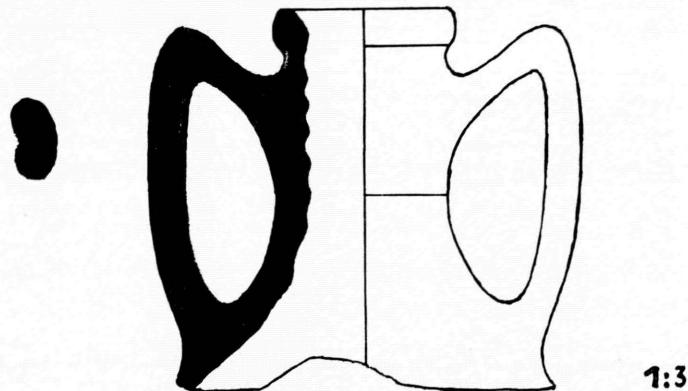


Figure 4. — Col d'amphore; type Dressel-Lamboglia 5.

f) Sesterce de Caligula (fig. 5); diamètre: 36 mm; poids: 27 g.

Droit: C · CAESAR · DIVI · AVG · PRON · AVG [· p · m · tr · p ·]
III · P · P ·

Tête laurée de Caligula à gauche.

Revers: ADLOCVT COH

Caligula, debout sur une estrade, haranguant cinq soldats.

Cette monnaie a été frappée, selon Cohen, en 40 ou en 41².

Que retenir de ces divers éléments? Ils concordent tous entre eux et caractérisent un ensemble du I^{er} siècle après J.-C.; la monnaie fournit un *terminus post quem* extrêmement précis: les lampes, qui, nous allons le voir, sont neuves et viennent d'être fabriquées pour être exportées, ne peuvent être antérieures à la fin du règne de Caligula. D'autre part, cette même monnaie est bien conservée: elle n'a pas dû circuler des années durant. Cette considération et la présence d'une amphore de forme typiquement augustéenne nous invitent à ne pas adopter une

¹ N. Lamboglia, *Sulla cronologia delle anfore romane di età repubblicana (II-I secolo a. C.)*, in *R. S. L.*, XXI, 1955, fig. 2, p. 243; voir aussi p. 267 et fig. 23, p. 268.

² H. Cohen, *Description historique des monnaies frappées sous l'Empire romain*, Paris, 1880, I, pp. 236-237.— Matt. Syd., I, pp. 116-117, n° 23-25.

date trop basse. Nous daterions donc les lampes, et le naufrage du navire qui les transportait, de l'extrême fin du règne de Caligula ou de l'époque de Claude, entre 40 et 50 environ. La datation proposée par D. M. Bailey s'accorde ainsi avec la nôtre, un peu plus précise cependant.



Figure 5. — Sesterce de Caligula.

Toutes ces lampes sont à l'état neuf: elles n'ont jamais été utilisées dans l'antiquité. Cela explique l'excellent état de celles qui n'ont pas été écrasées à la suite du naufrage et qui, enterrées dans le sable, ont échappé à l'usure provoquée par les éléments: trente-trois sont entières, huit presque complètes, les autres à l'état de fragments plus ou moins importants.

Leurs dimensions ne sont pas constantes: la hauteur varie, selon les lampes et surtout selon les types, de 24 mm (n° 38) à 36 mm (n° 76); il en va de même pour la longueur: en général les lampes à bec rond sont plus courtes que les lampes à bec en ogive flanqué de volutes; mais, si parmi ces dernières se trouvent les plus grands exemplaires (130 mm pour les n° 9 et 28), on y rencontre aussi une majorité de lampes de longueur moyenne (environ 105 mm). Il s'agit donc dans l'ensemble de lampes de format courant.

Sur chacune d'elles, le médaillon¹ présente une concavité destinée à faciliter le remplissage du réservoir et qui est en général assez marquée: ainsi sur les lampes du groupe IV la flèche au centre du médaillon peut atteindre 15 mm (n° 75) et même 16,5 mm (n° 76). Sur les lampes décorées, la concavité est d'ordinaire moins forte, surtout lorsqu'il s'agit de scènes figurées: une rosace (n° 47, 48) s'accorde plus facilement d'une

¹ Pour la description des lampes et de leurs caractères techniques, nous adoptons la terminologie de Ponsich, p. 77.